

ALTKIRCH Centre-ville

Vitrines et vitrophanies...

Cachez cette vitrine (vide) que je ne saurai voir ! La Roche-sur-Yon en a décidé ainsi et a collé des « trompe-l'œil » sur les vitrines vacantes de son centre-ville pour « donner vie aux commerces afin que ceux-ci trouvent des repreneurs ». À Altkirch aussi, des idées semblables font leur chemin.

À la Roche-sur-Yon, des « vitrophanies » imitant notamment des boutiques vintage ou un restaurant ont été fabriquées par impression numérique sur adhésif et on considère dans cette ville vendéenne que celles-ci « pourraient aider les investisseurs à mieux se projeter ».

Opération « habillage »

Il est vrai que lorsque des trous sombres ou des vitres sales parsèment une rue commerçante où les autres vitrines font de leur mieux pour être à leur avantage et inciter le chaland à s'arrêter, c'est « pas top » et ça découragerait plutôt les clients sensibles à une certaine ambiance générale.

À Altkirch, les commerçants ont participé durant la période des fêtes à un concours interne de vitrines décorées, organisé par le groupement Altkirch-Traditions pour inciter ses membres à rivaliser d'imagination ; parallèlement, le camouflage des friches commerciales a commencé. Juste avant le rush de visiteurs et clients potentiels venus admirer la Forêt enchantée et faire ses courses de Noël ! Le concept avait été évoqué officiellement lors de l'assemblée générale de novembre dernier d'Altkirch-Traditions. Cette idée d'« habillage des vitrines » a germé dans le cadre de discussions avec la commission « commerce » de la Ville et est destinée à embellir la cité.

Un premier pas a donc été fait avec l'apparition de vinyles collés sur les cinq vitrines de l'ancienne librairie Chapitre, qui n'imite pas, contrairement à la Roche-sur-Yon, une vitrine de commerce mais sert de support de publicité pour la saison culturelle de la Halle-au-Blé. Tout en assurant une continuité visuelle agréable dans l'artère



Les vitrines de l'ancienne librairie-papeterie Chapitre sont parées de vitrophanies publicitaires pour la saison culturelle de la Halle-au-Blé. PHOTOS DNA



Les immeubles mis en vente au centre-ville se multiplient.

commerçante principale d'Altkirch !

Ce n'est certes pas que cet espace commercial qui bénéficie d'une belle situation et d'un accès de plain-pied, ne soit pas

couvert du regard par plusieurs candidats à la reprise mais il semblerait que pour l'instant, ce local ne soit toujours pas disponible dans le cadre de la liquidation de l'enseigne Chapitre.



Rendre les vitrines vides plus avenantes grâce à des artistes ou artisans volontaires et avec l'accord des propriétaires...

En tout cas, l'association culturelle mixte d'Altkirch (Amac) a joué le jeu et a donc posé le premier « vinyle » (réalisé par Orange Bleu d'Aspach) de cette opération « habillage » dans le

cadre de son budget publicitaire pour la Halle-au-Blé, avec bien sûr l'accord du propriétaire des lieux qui a mis les vitrines à disposition gracieusement. « Nous cherchons des solutions

peu onéreuses pour faire d'une pierre deux coups », souligne Agnès Anfossi, adjointe au maire, chargée du commerce.

D'autres idées sont en train d'être creusées, en lien avec la communauté de communes d'Altkirch, le service culturel ou encore le collectif d'habitants de la rue des Boulangers, pour rendre plus « vivantes » les devantures abandonnées. « Avec l'accord des propriétaires, nous souhaitons proposer à des artisans de venir exposer gratuitement leurs réalisations dans ces vitrines ou à des artistes de les rendre attrayantes en y produisant une oeuvre », ajoute Agnès Anfossi.

Des investisseurs motivés à trouver

Les contacts sont en train d'être pris et on compte aussi sur la bonne volonté des propriétaires. D'espaces désolés, les vitrines se feraient alors publicitaires même si leur vocation reste éphémère.

D'aucuns grinceront des dents en soulignant qu'il vaudrait mieux que ces friches commerciales reprennent vie avec l'installation de nouveaux commerçants. Mais les freins, outre la morosité économique actuelle, sont les espaces restreints ou qui semblent tels, vétustes, hors normes et dont l'accessibilité, dans le cadre d'une loi de plus en plus pointilleuse, reste souvent problématique...

Et lorsque les immeubles abritant des locaux commerciaux au rez-de-chaussée sont à vendre, il faut d'abord qu'un nouvel investisseur motivé soit trouvé. Où un binôme investisseur-commerçant.

L'habillage, un premier pas vers une perception positivée du centre-ville ? Ou tentative désespérée avant une déréliction déjà annoncée à cor et à cri par certains commerçants en place, surtout depuis l'annonce du projet du centre commercial des Rives de l'Ill. Sacrés défis. ■

NOELLE BLIND.-GANDER

Animation littéraire Café librairie Mille-Feuilles

Pirandello ou celui qu'on croit qu'il était

Luigi Pirandello, présenté par le ludovicien Louis Perin et lu par des acteurs de la compagnie du Lys, sera mis en scène samedi dans une pièce qui pose la question de l'enfermement par les mots.

« UN IMMENSE AUTEUR italien, énormément joué », tels sont les dithyrambiques éloges de son admirateur qu'est Louis Perin, évoquant au cours de l'animation littéraire, le parcours de ce prix Nobel de littérature de 1934, à l'origine du pirandellisme.

Adapté au cinéma dès les années 1920, son œuvre se range parmi celle des grandes voix de cette terre aride mais généreuse en écrivains qu'est la Sicile. Fils d'un père tyrannique qui gère une mine de soufre et d'une mère fine et spirituelle, Luigi Pirandello, « fils de Cha-

os » comme il aimait à se définir, faisant référence au nom de la maison familiale, avait déjà de quoi alimenter sa réflexion sur la nature humaine ! Renvoyé de l'université de Rome, pour avoir osé souligner une erreur de traduction d'un enseignant, il part étudier la philologie à Bonn et s'amourache de la fille de sa logeuse tout en étant fiancé avec sa cousine en Sicile... On peut encore ajouter, à ce déjà complexe itinéraire, une épouse non désirée et d'une jalousie morbide et deux fils prisonniers de guerre en 1915.

Rien d'étonnant à ce que la question de l'identité, et notamment la figure du double, du lien entre le réel et la vérité et l'illusion de la théâtralité n'aient été les fils conducteurs de son œuvre. Rien d'étonnant non plus au fait que cet amoureux du verbe qui bien qu'attiré tôt par la poésie, se plut à l'écri-

ture de romans, nouvelles et pièces de théâtre, comme s'il fallait se frotter à tous les genres littéraires pour saisir l'humain, sa « substantifique moelle ». Parce que les mots pour le définir s'échappent tel le sable dans une main...

« Comme un match de boxe »

Pour évoquer cette riche figure italienne, il n'en fallait pas moins que le foisonnant Louis Perin, professeur d'italien et de lettres, directeur et metteur en scène de la compagnie ludovicienne du Lys, mais aussi dramaturge, auteur d'un opéra rock... Avec quelques-uns de ses acteurs, plusieurs extraits furent lus, ou plutôt incarnés, parce que Pirandello ne se découvre bien qu'avec sa propre voix. Parmi les interprètes de la soirée, Cécile Mauranne et Jacques Haertig estiment que jouer Pirandello, c'est comme



Mise en bouche de la pièce par Jacques Haertig, Cécile Mauranne et Louis Perin dont la lecture fut très appréciée par le public. PHOTO DNA

« un match de boxe. Il y a de la violence, de la rancune, chaque personnage ayant une forme de cynisme. Louis Perin, avec sa mise en scène, comme le caractère statique du texte, nous fait jouer des personna-

ges forts, très expressifs ». Les dialogues lus ont en tout cas fait mouche auprès de la vingtaine de personnes présentes au café librairie et ont suscité l'envie de les voir être échangés sur scène. ■

LA PIÈCE

Un nouveau conseiller de la préfecture, M.Ponza, s'est installé en ville avec sa femme. Ne rendant pas visite au secrétaire général, Agazzi, et à son épouse Amélie, il manque à ses devoirs. Ce faux pas lui vaut de déclencher les rumeurs les plus inattendues à son sujet : séquestrerait-il sa femme ? Lambert Laudisi, le frère d'Amélie essaie alors de faire comprendre aux protagonistes que la vérité n'est pas toujours celle que l'on croit...

« C'est ainsi (si bon vous semble) » ou « Chacun sa vérité » (parabole en 3 actes), samedi 16 janvier à 20h30, Halle au Blé, de 10 euros à 4 euros, informations et réservations sur <http://halleauble-alkirch.fr> ou au service culturel de la mairie (03 89 08 36 03)

NATHALIE THOMAS